

Prophetie, ou revolution, merueilleuse, des quatre saisons de l'an qui pourront advenir depuis l'an present jusques en l'an de grande mortalité 1568, an de bissexe par Mi. de Nostradamus

Description matérielle : 26 p.

Note(s) : Fait partie des "Recueils verts", 57

Lyon : par Michel Jove, 1567.

in-8

Notice nfi : FRBNF37306546

BENAZRA Pag 79 / CHOMARAT 90

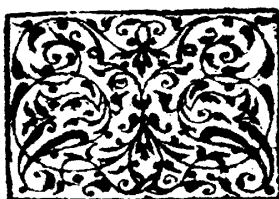


# PROPHETIE,

O V

REVOLUTION, MER-  
ueilleuse, des quatre saisons de l'an,  
Et apparition des grands & tres-hor-  
ribles Signes, Comettes, Estoilles, &  
tremblement de terre qui pourront  
aduenir depuis l'an present iusques  
en l'an de grande mortalité 1568. An  
de Bissexte.

PAR MI. DE NOSTRADAMVS.



A L Y O N,

PAR MICHEL IOVE.

M. D. LXVII.

*Avec permission.*





MIC. DE NOSTRA  
DAMVS.



*Am* tres bening Lecteur,  
Donne Salut.



I les Anciens & subtilz Philosophes du passé infideles, ont tousiours au commencement de leurs œuures inuoqué les Dieux d'idolatrie en leur aide (beneuole Lecteur) par plus forte raison: nous qui sommes illuminez de la Loy de grace, debuons icy premierement appeller la puissance de Dieu le pere, la sapience de Dieu le fils, & la bonté du saint Esprit, qui sont vn seul Dieu, en trois personnes: de qui vient tout bien, & tout don qui est parfait. Qui est celuy qui illumine tout homme qui vient en ce monde. Qui des tenebres reuèle les choses profondes & les cachées ameine en lumiere. Il est doncq' vn seul & vray Dieu, perdurable, sans mesure, nō muable, tout-puissant, Eternel, n'ayant fin ne commencement.

*Du bon commencement en toutes œuures enuers Dieu.*

*D'un seul Dieu, & de ses qualitez.*

4 *Prophetie, ou Revolution*

Qui de sa puissance & seule volonté, de rien a crée toutes choses, visibles & inuisi-

*De l'erreur  
des Payens  
Astrolo-  
gues.*

bles: cōtre l'erreur des payens Astrologues, Qui de sa sapience incomprehensible gouverne toutes choses, & de sa bonté ineffable les entretient & conserue, par telle maniere, qu'il n'est rien au regard de luy, qui aduienne par accident, ou cas fortuit, ou par fatale destinée: ains le tout est cōduit par son arbitre, & prouidence, duquel sont

*Des serui-  
ces humains  
aux astres.*

creéz le Soleil, la Lune, & toutes les Estroilles: à fin qu'ils nous seruent pour signes, pour tēps, pour mesurer noz ans, & iours, & pour diuiser icelle lumiere de tenebres: & pour ce (diēt Sainct Thomas en Hieremie 10. chap.) qu'aucunesfois telle chose est faicte pour elle mesme, ou pour seruir à autre, ou pour la decoration du monde, ou pour la gloire & louāge de Dieu. Mais le Legislatteur des Iuifz, Moyse voulant oster ceste idolatrie du cueur d'aucuns, a seulement touché les causes qui viennent au proufit des hommes, & à ceste raison qu'ils ne creussent point que les susdicts Soleil & les autres corps celestes fussent Dieux (ainsi qu'ont creu lesdicts Payens) mais qu'ils sceussent que c'estoient choses créées

*Des abus  
des Payens  
aux signes.*

*De Nostradamus.*

5

créées de par Dieu, à l'vtilité & seruiue des  
creatures. Et est en cela la premiere vtilité,  
par-ce que nostre veüe est dirigée par lu-  
miere, à cognoistre les choses. La seconde  
est, pour faire la diuersité temporelle, à fin  
que par les diuers temps, l'ennuy des hom-  
mes se passast, la santé fust gardée, les neces-  
sitéz pour manger & boire peussent croi-  
stre & fructifier, ce qu'il n'eussent fait, si  
tousiours eust esté le prin-temps, ou l'esté,  
ou l'automne, ou l'hyuer. Et tierciement, ils  
seruent, pour scauoir bien ordonner & di-  
sposer des negoces humains : en preuoyant  
de la disposition du temps aduenir, par nos  
Mathematiques & vraye Astronomie, soit  
paix, guerre, dissention, fructiõ de biens,  
chertéz & mortalitéz, ou chaleur, froidure,  
pluye, serenité & autres choses semblables.  
Lesquelles choses auourd'hui l'on veult  
oster de la cognoissance des hommes: ce  
qui nous semble ahené de raison. Je ne dy  
pas qu'il ny ayt aucuns se voulant parer de  
telle science, qu'il ne sortent hors du vray  
but d'icelle, & pour monstret leur vaine  
gloire: mais selon nostre iugement, telle  
chose est plustost cogneüe par leurs effectz,  
qu'autre moyen : ainsi que le Prophete

*Des trois  
vtilitez des  
hommes.*

*Des quatre  
saisons de  
l'année.*

*De la di-  
sposition des  
choses.*

*De l'abus  
d'aucuns  
Astrolo-  
gues.*

6 *Prophetic, ou Revolution*

plus que Philofophe Moyfe, au commen-  
cement de fes cinq Liures, apertemēt nous  
enfeigne, faifant fon entrée à la creation  
du monde: ce que Sainct Paul docteur des  
gentilz, respond en fon Epiftre escriuant  
aux Romains, Que la vertu eternelle de  
Dieu le createur est preueüe par la crea-  
tion de l'homme. Et pour-ce nous difons à  
ce propos, que par l'œuure se cognoift le  
maiftre quel il est: voyant que par lesdicts  
cieux est comprinse la fouueraine puis-  
fance diuine. Et aufsi la ou les mal-difans  
diroient és reigles Astrologiques estre im-  
perfection, cela doibt estre attribué en  
tout à l'ignorance de l'Auther de telle  
science, & nō aux cieux & œuures des lig-  
nes & planettes de Dieu, auquel appartient  
gloire, & honneur incomprehentible, le-  
quel par fa haute Maiefté, donne fa grace  
ou il luy plaift, qui pour monftrer fa bonté  
& puissance immuable, nous a mōstré & en-  
feigné feldicts signes, par lesquels font pra-  
tiquiez plusieurs choses de l'aduenir. Et  
pour-ce nous indignes d'en parler, le prie-  
rons de faire verifier nos escritz au vray  
sentier de verité: laquelle chose il a deter-  
miné deuant le commencement du mōde.

*De la ver-  
tu diuine  
preueüe par  
l'homme.*

*De l'igno-  
rance des  
Authers.*

*De la pra-  
tique de  
l'aduenir  
par les Si-  
gnes.*

Et



*De Nostradamus.*

7

Et par ainsi diēt Saint Gregoire au 12. de ses Moralles, que toutes les choses qui ce font en ce monde, ce font par le iugement de ce grand ouurier Iesus Christ : car luy seul cognoissant les choses qui aduendrōt, Des fortunes que doiuent aduenir à vn chacun. a retenues icelles, en soy seul, deuant la creation:ou deslors il determina,quelle fortune doit aduenir à vn chacun. Aussi des l'heure il voulut estendre ses cieux, (cōme on fait la peau d'vn aigneau,) esquels il mist des lettres escriptes, qui sont les Signes & Planettes. Et si nous predisons d'iceux quelque chose non veritable, il nous doit estre reproché & non à autre: Pour-ce que De reproche de l'Antheur. combien que lesdicts corps celestes soyent à ce disposez, ce neantmoins aduient plusieurs infortunes en tout tēps, lesquelles infortunes procedent de la rotōdiē du ciel. Et pour-ce le createur du monde (qui De la creation des Astres par nostre Seigneur. est celuy qui a créez le Soleil & la Lune) qui a dispose le cours & le mouuement du firmament, en le conduisant tous les iours d'Orient en Occident, comme celuy auquel toutes choses crées sont subiectes. Par ainsi c'est chose naturelle à la creature humaine, de cognoistre la verité par telz effectz : mais (surmontant les ceures des hommes)

## 8 *Prophétie, ou Révolution*

hommes) on vient par miracle à veoir les choses supernaturelles. Et par-ce l'on preuoit souuent ce qui est aduenir, à cause que nostre Seigneur Dieu vse d'iceux pour manifester la verité, parlant au vray de telles influences. Et quant à nous, craignant faillir, nous suivront nos peres Philosophes anciens, au champ d'Astrologie, ou cueillerons les fruiets en iceluy, qui sont les iudgemens des coniuuctions, oppositions, eclipses, & autres faces celestes, en ensuyuant aussi en cest endroict le sage en son liure de Sapience 8. chapitre, ou est dict, que nostre Seigneur Iesus Christ, a donné vraye science en telle chose, comme en premier lieu, scauoit par lesdicts Astres la disposition de l'vniuers, des vertus elementaires, des temps, changemens des nues, disposition des estoilles, force des vents, & cours annuels: lequel Seigneur Dieu, par sa grace a fondé la terre, & par sa prouidence establi les cieus, qui conduit iceux, & les temps, & les eages, qui fait tourner les esclers en pluye, & auquel seul Dieu, toutes choses obeissent. Doncq' en vain ne nous ont les Prophetes admonnestez en Sainct Matthieu 2. & 27. Que non seulement a voulu

*Du don de  
Dieu à co-  
moistrè les  
choses vni-  
uerselles.*

voulu estre la Natiuité à nous agerionée  
par le mouuement des Astres, ains aussi  
la mort & passion, pour plus nous les  
rendre admirables. Aussi par mesme moy  
en nous a faict de son iugement final  
certains : Ce que ne nous ont voulu ce-  
ler lesdicts Prophetes ; disans en Sainct  
Luc 21. en Joel 3. en Isaie 13. & en Hiero-  
mie 23. chap. que és dernies iours ils se  
feront des signes au Soleil, à la Lune, &  
aux estoilles, Qui est la cause d'inciter le  
pecheur à compassion, disant en la per-  
sonne de Dieu: Conuertissez vous à moy  
de tout vostre cueur en ieusages, pleurs, &  
regretz. A l'imitation duquel ie supplie yn  
chacun y vaquer : car les principes de ces  
signes ia nous sont apparuz, apparoissent  
& apparoistront, cōme verrons cy apres.

Premierement nous dirons de l'effect  
de nostre ascendant & calcul de l'année  
1566. de laquelle trouuons les Astres, qui  
nous menassent de grans merueilles, non  
seulement icelle: mais aussi les années 67.  
& 68. comme d'estuion de sang, d'oppres-  
sions, violemens de filles, voleries & au-  
tres telles inhumanitez, procedantes de la  
guerre, regnantes plus que deuant, ou aura

ia esté fait grand escarmouche, procedant de la cōionction du 15. Feurier, au premier Aoust de l'an passé 65. de Saturne à Venus, à l'opposition de Mars, de substance colloquez au signe de Leo. Les effects prendrōt sur le commencement du Soleil estival, pourfuiuant tousiours leur force & vigueur iusques en l'année de grande mortalité 1568. au grand detrimēt tant des Nobles d'vne part & d'autre, que des Marchans, pauvre & desolé peuple, qui plus qu'autre sera fort molesté : car outre (esdictes saisons) les pilleries & mangeries ordinaires plus tyranniques que humaines, seront sur iceux peuples violement executées: par lesquelles de iour en iour ils seront vexez, & grādement persecutez, desrobez, battus & pilliez : qui est contre la diuine ordonnance en Saint Luc 3. & vouloir du Prince. Ce dont nous rend euidēt tesmoignage non seulement Mars le bellicueur, audict temps, significateur d'effusion de sang : ains aussi Saturne le melancholic, en conionction, seigneur d'oppression, larcin, pillerie, & destruction. Qui nous est aussi argument encores de quelque nouuel scisme en l'Eglise, reuenant ainsi

*Des grādes  
molestatiōs  
du genre  
humain.*

*De Nostradamus.*

11

ainsi que l'année 1561. & 62. à la ruine de plusieurs temples & monasteres, avec ex-  
polution de leurs biens temporelz. Et de <sup>Appari-</sup>  
ce en aduiendra esdictes années au parauāt <sup>tion de grāds</sup>  
plusieurs signes, comettes, tremblement de <sup>signes &</sup>  
terre, deluge, foudre, tempestes, & les plus <sup>horribles</sup>  
horribles que on ne veid de cent ans pas-  
sez. Ce qu'aussi demonstrea l'Eclipse de  
Lune, le 28. Octobre 1566. à quatre heu-  
res 38. minutes apres midy, fort noire par  
l'espace de trois heures 42. minutes 17.  
pointz de la queüe du Dragon, au 11. degré  
de Taurus. Plus vne autre, l'année sequen-  
te 1567. Le 17. aussi Octobre, deuant mi-  
dy, durera en totalité trois heures: ou envi-  
ron, & commençant sur les deux heures,  
vn peu seulement couuerte du bas de la fa-  
ce. Semblablement aussi le demonstrent au <sup>De l'effon-</sup>  
parauant, vne autre Eclipse de Soleil, le <sup>ce d'Eclips-</sup>  
huitiesme d'Auril en ladicte année, ledict <sup>se du so-</sup>  
Soleil entrant alors en Occident, qui dure- <sup>leil 1566.</sup>  
ra fort en grande obscurité au 16. degré <sup>& 1567.</sup>  
d'Aries, & 36. minutes, par deux heures 8.  
minutes 10. pointz. Qui denotent vers les  
principaux climatz de Chrestieré, demon- <sup>Des signes</sup>  
stre signes merueilleux, signifiant la conse- <sup>spouuenta-</sup>  
doration entre Iesus Christ & les hommes, <sup>bies de l'an</sup>  
1566.

123 *Prophetic, or Revolution*

en quoy il fera besoing aux prudens capitaines Chrestiens, auoit aide de la diuine contemplation celeste; par ainsi ne faudra appaiser Dieu par armes; mais par prieres, & obseruations; ainsi que ceux du passe de Ninque. Ce non obstant Mars incontinent de son mauvais aspect; regardera Iupiter oppresse; portant plusieurs trahisons en son cueur; equers les principaux de l'Eglise, de quels s'en trouuera aucuns de leurs aduersaires; vn Prince & de grands Seigneurs habillez & vestus de peaux d'aigle; fourez de loups; mais de pas à pas (cōme les precedentes années viendront) le Treschrestien, le catholique; & l'aigle Romaine; lesquels nourriront le feu accueit de l'epouse de Iesus Christ; car en ce temps la; aussi plusieurs ennemis de l'Eglise catholique & Romaine, n'ayant honne se trouuans au droit de destruire; (ainsi que deuant) les lieux saints, en occurreront les biens, tant en besta; regule; que seculier; au preiudice d'indignes; lors hoc se fera par cy deuant au concile general; qui sera cause de beaucoup d'opprobres & calamitez aux humains; par guerres; & en il forces de plus belle; tant pour la religion qu'aut

Bonne de-  
uence de  
Eglise par  
les monar-  
ches Chre-  
stiens.



14 *Prophetie, ou Revolution*

d'icelle guerre, que mortalitéz, Qui me  
faict conclure des susdictes années, des affli-  
ctions, dont est faict mention au liure des  
Reuelations de Sainct Iean ex son Apoca-  
lypse 16. dont le termes'approche fort, &  
par consequent l'aduenement du fils de  
Dieu, pour iuger les vifz & les morts, com-  
me celuy, qui par le Pere en a esté cōstitué  
Iuge, par ce qu'il n'est point accepteur des  
personnes: ains. rendra à vn chacun selon  
qu'il aura fait, soit bien, soit mal. Parquoy  
vn chacun pecheur doit bien soupirer, ge-  
mir & pleurer, non pas ses afflictions &  
douleurs corporelles, ains la confusion &  
abomination de ses iniquitez: qui nous  
est vn Presage (à raison principalement des  
execrables blasphemés d'heresies regnan-  
tes en leurs cueurs) des plus grandes dou-  
leurs & tribulations aduenir sur la terre  
Chrestienne, qui furent veües, depuis la  
creation du monde. Car l'abomination  
& desolation du lieu saint, predicte par le  
Prophete Daniel 9. est maintenant si gran-  
de entre tous les humains, qu'il n'est possi-  
ble de dire plus. Dont (comme dict est) a-  
uons tous bien matiere de nous cōruster,  
& dire ainsi, que les enfans d'Israel au psal-  
mographie

*Juste la-  
mentation  
des iniques.*



mographe 136. *Quomodo cantabitur canticum Domini, in terra aliena.* Or doncq' est il possible que les Catholiques puissent estre plus esbahis qu'ilz sont, de veoir regner telle abhomination d'heresies, blasphemmes & deception, en toute sorte d'estatz: iusques à abolir le Sainct sacrifice & tresdigne oblation du precieux corps de nostre Seigneur Iesus Christ. Veid oncq' iamaïs tenir moins cõpte de l'honneur d'iceluy, & de ses Saincts, qu'on faiet au regne de present. Brief ie laisse à vn chacun penser, combien est grande la confusion des mal-heureux profuges & bānis de la tres-saincte religion. Toutesfois ne debuons laisser à faire continuellement obscuration à nostre Seigneur, & le prier pour tels esgarrez, à fin qu'ilz se retournent à luy, en attendant la plenitude du temps de nostre esperance, qui est la paix entre Dieu & nous. Pour laquelle obtenir (puis que de present n'auons autre moyen de faire & parfaire icelle) auons besoin de gens de bien, pour batailler vertueusement enuers Dieu par ieusnes, aumosnes & oraisons. Parquoy cõuertissons nous à nostre Seigneur Iesus Christ, chantant de cueur avec nostre mere sainte

*Grand esbahissement des Catholiques pour le regne des meschans.*

*Bon aduertissement pour faire nostre pain enuers dieu.*

re sainte Eglise. *Da pacem Domine in diebus nostris, qui non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu Deus noster.* Qui est la chose, pour laquelle ie prieray le Lecteur, penser aux susdictes choses. Et assurez vous que ce n'est en vain que ie les ay escrittes pour les cas que ie preuoy aduenir tant sur l'amy que sur l'ennemy, & de prier Dieu qu'il luy plaise visiter les cueurs de tous princes Chrestiens, afin que se recognoissans estre mortels: ilz quierent à seruir à Dieu, & à regir & gouverner leurs subiects, en bonne police, soit paix, vnion & concorde. Car cōme dict Sainct Hierosme, ceux que tels se recognoissent, facilement contemnent toutes choses terriennes, (aussi ne sont elles permanentes) ains transitoires; comme celles desquelles l'on ne peut iourir sinon du iour à la iournée, & encores avec tresgrand labeur & peril des personnes: comme par experience se void iournellement pratiqué. A ceste cause peuent estimer tous guerriers, (comme est dict au premier des Machabées 3. chap.) Qu'en la multitude des hommes n'est donnée la victoire, ains qu'elle procede de lassus; ce qu'à la verité le Roy Dauid confessoit disant

Les victoires  
proviennent  
de Dieu.

disant au Psalme sien quarante troisieme.  
*Patres nostri annunciauerunt nobis opus quod  
operatus es in diebus eorum : & in diebus an-  
tiquis. Manus tua gentes disperdidit, & sup-  
plantasti eos : afflixisti populos, & expulisti  
eos. Nec enim in gladio suo possederunt ter-  
ram : & brachium eorum non saluauit eos. Sed  
dextera tua, & brachium tuum, & illumina-  
tio vultus tui : quoniam complacuisti in eis.*

Ce que recognoissant estre vray, la Roy-  
ne Iudith s. disoit, par tout ou ont passé  
les fidelles, leur Dieu a bataillé pour eux  
sans arcz, sans fleches, glaiues, ny escuf-  
sons, & ont vaincu. Qui est l'assurance  
que donnoit Moyse aux fils d'Israel, di-  
sant au Leuitique vingtsixiesme chap, Si  
vous cheminez en mes ordonnances, &  
gardez mes commandemens, vous dormi-  
rez seurement, sans que nul vous espou-  
uente, vous pourfuiurez voz ennemis, &  
tomberont par glaiues deuant vous : cinq  
de vous en pourfuyront cent, & cent de  
vous en pourfuyront mille : Et au con-

*Menasses  
contre ceux  
qui n'obser-  
uent les cõ-  
mandemẽts  
de Dieu.*

au Deuteronomie 28. chapitre. Tu auras vn cueur tremblant, les yeux defaillans, & l'ame consommée de tristesse: & si ferez en telle crainte, que mille de vous fuirez à la menasse d'vn seul fidelle, & à la menasse de cinq fuirez tous. Ce sont certes les menasses de Dieu, en Isaie trentiesme chap. proposées (pour le regard de la guerre du iourdhuy enuers Dieu & les hommes) aux transgresseurs de ses diuins preceptes: car ainsi, que dict Sainct Paul aux Romains quinzieme chap. Toutes les choses qui ont esté au parauant escrittes, sont pour nostre doctrine, à fin que par patience & consolation des Escriptures, nous ayons esperance en Dieu: lequel nous supplions affectueusement augmenter ses graces en nous tous, afin que recognoissants qu'il est seul Dieu, seul Sainct, & seul tres-hautain, & Iesus Christ son seul Filz estre seul Sauueur, aduocat & mediateur, puissons tous ( par grace) en fin paruenir au lieu preparé aux siens des la constitution du monde. Amen.

Finablement nous trouuons pour l'an 1568: par les coniuctions & oppositions des

*De la finis-  
ble prophie-  
tie de la grã  
de mortali-  
té 1568.*

des planettes & leurs directions & retrogradations aux signes proposez en la figure & maison Astrologique, comme à plain declareray, pour ladicte année selon telle computation au plus pres de la verité, que possible me sera: reseruant toutesfois le tout susdict & le present, au vouloir & liberal arbitre de Dieu, lequel (tesmoing nostre Legislatteur le Prophete Moyse en son Deuteronomie dixiesme & 23. chap.) fait mourir & viure, de la main duquel nul ne se peut deliurer, comme en Daniel quatriesme chap. mais ayant toute puissance sur les creatures, & qui fait selon sa volonté tant es vertus celestes, qu'es habitans de la terre, & au vouloir duquel nul ne peut resister. Or en premier lieu nous doncques trouuons, par toute ladicte année, les Astres menassants estrangement les humains, maximement de mortalité, par peste & autres maladies contagieuses, & à plusieurs Medecins incogneues, & en especial les climats du midy à Septentrion en l'Occident: ce qui sera cause faire trefue, ou paix entre les Monarques, par les guerres du regne: aduenant le tout par

*Des maladies contagieuses causes sans la pain*

famine & ire de Dieu des precedentes années. Le ne dy pas que aucunes fois les maladies & mortalitez n'aduiennent souuent de la mutation du temps, attendu que le Philosophe en ses Metheores dict, que les corps inferieurs sont regis & gouvernez par les superieurs, Si est ce qu'icelles maladies sont par humeurs cholériques & melancholiques causées. Ce donc nous rend certain le saige en l'Ecclesiastique trentiesme chap. Haine & courroux diminuent les iours, & amainent viellesse: aussi par tristesse plusieurs ont esté deuant le temps, occis. Ce qu'approuuant le Patriarche Iob cinqiesme chap. dit. Courroux occit l'homme, & enuie meine à la mort le cōuoiteux. Qui n'est encore tout ce qui peut causer lesdictes maladies, car c'est le peché & iniquité du peuple. Pource nous rend tesmoignage le Prophete Ezechiel cinqiesme chapitre, disant: Tu violes mon sanctuaire en toutes infametez & idolatries, ie n'auray point pitié de toy: ains la tierce partie de toy mourra de peste, & autre misere & calamité. Et ainsi accompliray ma fureur, & donneray repos à mon indignation. Ce qu'au

*Des signes  
d'ou viennent  
les maladies  
mortelles.*

qu'au par-auant aussi le Prophete Hieremie 16. dict. Les iniques & cōtemneurs des diuins preceptes, mourront par mort de maladies, ils ne seront pas pleurez ne enseuelis : mais seront sur la face de la terre comme fient. Lesquelles choses confidérées, & raportées à nostre susdicte figure & calcul celestes, nous font iuger, ceste dite année estre tresdangereuse pour tous estatz, pour les diuerses & estranges maladies, qui vniuersellement doiuent auoir cours. Et qui plus qu'autres, ont a eux garder sur le Printemps, à cause de la mutation des viandes, sont premierement les Roys Princes & grands Seigneurs, tant hommes que femmes, lesquels sont par le Soleil significateur d'iceux, menasiez de douleur extreme de teste, rheumes, catarthes, sequinancie, opthalmie, scotomie, apoplexie, paralisie, hermorrhogie, phreties, epylesie, & autres douleurs prouenant de descente des parties superieures aux inferieures, ensemble de douleurs intolerables aux inguines, vessie, & parties honteuses, & gouttes, à cause de sa conionction avec Venus au iour de son

*Iugemēt de  
la figure  
celeste.*

*Du cours  
des mala-  
dies 1568.*

22 *Prophetie, ou Revolution*

ingression en Aries, pour lors possesseur de la huitiesme maison du Zodiaque domicile de Mars significateur de mort & heritiers. Ce doncq<sup>r</sup> nous certiore Saturne le melencholique, qui est Occidental & Septentrional ascendant à la Lune, en Taurus possesseur du col & gorge audict iour & heure, se trouuant exaltez en la neufiesme maison du septicme Zodiaque, domicile de Iupiter, dominateur des faces, & ledict Saturne de l'aureille dextre, de la ratte, vésie, melencholique, & phlegme. Et sont en ce comprins les ieunes enfans & autres de moyen eage. Desquelz sera audict temps grande mortalité ensemble des gens d'Eglise, gens de lettres & viateurs, dequoy nous rend certains ledict Iupiter dominateur du foye, poulmon, costez, carthilages, sang & sperme, ioinct avec Mercure possesseur de la bouche, langue, mains & iambes, & significateur des escriuans, marchans & voyageurs, menassant les susdicts de priuation de veüe, à raison des descentes rheumatiques, de douleur d'estomach, de gouttes froides attetiques, & de grandes douleurs

*Menaces  
d'icelles ma-  
ladies, pour  
gens de tous  
ages &  
estatz.*



leurs de iambes. Ce doncques nous rend certain Iupiter, au iour du Solſtice d'Éſté en Piſces, ou ſe trouue lors colloqué en Scorpius, domicile de mort & heritiers, enſemble la conionction d'iceluy avec la Lune poſſedant le cerueau de l'homme, l'œil tenefre, l'eſtomach, le ventre & les parties honteufes. Qui me faiét iuger que ceſte dicté année ne ſera paſſera ſans grans Benefices vacquans, meſmes de ceux qui ſont martiaux, veu l'exaltration dudict Iupiter. Lequel au ſolſtice Automnal ſe trouue conioinct avec Mars, audict ſigne de Piſces, pour lors poſſeſſeur de Virgo, maiſon de ſeruitude, langueur & maladie. Et quant au commun populaire, ſont menâſſez de grandes pauuretes, meſmes de diuerſes fieues peſtilentielles, mortz ſubites, flux, lienteries & diſſenteries, & autres maladies prouenans des humeurs melancholiques. Et du vray preſeruatif de telles infirmitéz, n'y a ſinon que de laiſſer en eſpecial les peruerſes & execrables abominations d'heresies, en retournant par deuers Ieſus Chriſt, lequel ne demande ladiete mort de ſes creatures: mais leurs

*Du vray  
remede pour  
guerir tou-  
tes infir-  
mitéz.*

amandemens, à fin qu'elles vivent: car il est la louange des fides, & le medecin des Catholiques: Ainsi que le testifie le Prophete Royal Dauid, au Psalme cent quarantecinq. Le Seigneur donna la veüe aux aueugles, il redresse ceux qui tombēt, il guerit ceux qui sont faillis de cueur, & applique medecines à leur plaies. Par-ce il me semble conuenable admonester le Lecteur, faire à Dieu priere, à ce qu'il luy plaise, regarder de son œil de pitié, ses esleuz, & de leur vouloir faire entendre son affection paternelle, qui est de les chastier pour leur amendement aduenir, à fin que de tout leur cueur ilz se conuertissent à luy, & conuertis reçoient entiere consolation, & soyent deliurez de tous maux.

*Bonne im-  
pression du  
S. Esprit  
es cueurs  
des princes.*

Et (qui plus est) qu'il luy plaise, visiter par son Saint Esprit, les cueurs de tous Roys, Princes & Seigneurs, tant temporelz, que spirituelz, & singulierement de nostre Tres-hault, Tres-puissant, & Tres-vertueux Prince, Charles neufiesme par la grace de Dieu, Roy (de France) tres-chretien, & tous ceux de son bon conseil, ausquelz il a commis le regne & gouernement

nement de la Iustice , à fin que recôgnos-  
sans en vraye foy Iesus Christ son filz no-  
stre Seigneur, ilz cherchent de le seruir, &  
exalter son regne en leur domination, &  
bien regir & gouverner ceux sur lesquels  
ilz sont constituez, qui sont les creatu-  
res de ses mains & brebis de sa pasture,  
selon son bon plaisir : à fin que tant icy  
que par toute la terre, estans maintenus  
en bonne paix, nous le seruions de mieux  
en mieux, librement, en toute saincteté,  
& estans deliurez de la crainte des enne-  
mys de verité, luy puissions rendre louan-  
ges immortelles, tant des biens que des  
maux que iustement il nous enuoye.

Or doncques de rechef nous prierons  
humblement nostre Sauueur redempteur  
& mediateur Iesus Christ, qu'il luy plai-  
se de nous tellement illuminer par les sus-  
dictes années, que ne cheminions en te-  
nebres de mort eternelle : mais facions en  
telle maniere, que tout bon & seur tesmoi-  
gnage, luy soit fait & rapporté de nous,  
en ayant si bonne & ferme foy en luy &  
son Eglise, que nous puissions auoir frui-  
tion de la Souueraine & indiuisée Trini-

*Du vray  
chemin pour  
parvenir à  
la gloire e-  
ternelle.*



26 *Prophétie, ou Revolution*

ré de Paradis, là ou le verrons & adorerons (s'il luy plaist) comme vray filz de Dieu, & Seigneur des Prophetes, Pere, Filz & Saint Esprit, vn Dieu regnant en trois personnes és siecles des siecles.

## DIZAIN, AV LECTEUR.

*Puis que des corps superieurs  
Sont regiz les inferieurs,  
Estans subiectz à la puissance  
Des Astres, & leur influence,  
Ne sois mespriseur vicieux,  
Des Astres & Signes des Cieux:  
Car les Astres ont la regence  
D'universelle humaine essence,  
Mais Dieu (à qui seul soit l'honneur)  
Est des Astres le Gouverneur.  
Croire faut.*

**ADVERTISSEMENT**  
de Prophetie, ou Reuolution  
des Prefages.

*Le saige son cuer & ses yeux  
Esleué aux Astres & aux cieux,  
Lesquelz possede Iupiter.*

*Mais l'auare (comme une beste)  
Vers la terre baisse la teste,  
Ou Pluton on void habiter.*

*La vertu de l'ame bien née  
D'une fureur apolinée  
Penettré au sommet des destins.*

*D'ou elle raut & rapporte  
Icy bas, d'amiable sorte,  
L'or des des plus archanes butins.*

*Desquelz (par fois obscurément)  
Mais tousiours véritablement  
Elle donne l'intelligence,  
Non à ses terriens espritz,  
Du voile d'ignorance pris,  
Seulz ennemis de la science.*

*Qui*

Qui est celuy qui puisse atteindre  
Au Ciel, & veuille s'y retraindre  
S'il n'a du Ciel les dons cogneus:  
Par lesquelz la force de l'ame  
Aux choses diuines s'enflame,  
Et luy sont les haulz secretz nuds.

Que si par fois en maintz passaiges  
Les hommes sont par les Presaiges  
Et par Prophetie deceus:  
Ce n'est pas à dire pourtant  
Que ce vice la soit sortant  
De ce tres-noble art de lassus.

Car en iceluy seurement  
Est Verité totalement,  
Comme en la science & doctrine  
Laquelle enseigne vraiment  
A conseruer songneusement  
La santé, sur tous tresors digne.

F I N.